

Les milieux humides

Canaux, mares, prairies humides ou encore ripisylves (boisement des rives) sont des milieux particulièrement riches pour la biodiversité. 50% des oiseaux, 100% des amphibiens et des odonates (libellules) sont liés à ces milieux. Or, ils sont menacés (pollution, drainage, urbanisation...) et plus de la moitié ont disparu au cours du siècle dernier. Sur le territoire de l'Agglo, 283 zones humides ont été identifiées : leur préservation est une priorité.



CASTOR Préoccupation mineure Espèce protégée



Contrairement aux croyances, le castor ne mange que très peu de bois. Il ronge le tronc surtout pour faire tomber des bourgeons et jeunes pousses. Véritable architecte, il construit des barrages pour garder l'entrée de son terrier inondée. Les indices de présence sont des souches taillées en crayon mais aussi des amas de tiges grignotées appelés réfectoires. Ayant quasiment disparu du département dans les années 1960, il a aujourd'hui recolonisé la quasi totalité des cours d'eau du territoire.

TRITON CRÊTÉ En danger Espèce protégée



Plus grand représentant des tritons de France (jusqu'à 18 cm), il doit son nom à l'impressionnante crête qu'arbore le mâle en période de reproduction. Son ventre jaune tacheté de points noirs est comme une empreinte digitale. Comme tous les amphibiens, il n'utilise les mares, bien végétalisées, que pour sa reproduction et passe l'été et l'hiver dans un bois, sous une souche, une pierre.



ANAX EMPEREUR Préoccupation mineure



Véritable prédatrice des airs, cette libellule au thorax vert et à l'abdomen vert-noir ou bleu-noir est la plus grande d'Europe avec ses 11 cm d'envergure. Ses larves, pondues dans les plantes aquatiques à la surface des mares, sont tout aussi voraces : elles capturent leurs proies, notamment des larves de moustique mais aussi des têtards ou des alevins de poissons, grâce à leurs mandibules repliables sous la tête.

ROUSSEROLE EFFARVATE Préoccupation mineure Espèce protégée



Parfaitement camouflée dans son milieu, la rousserole se rencontre dans les roselières du territoire, notamment dans les canaux. Elle n'est en revanche pas du tout discrète avec son chant surprenant, sorte de grincement répétitif. Son nid est un chef d'œuvre de vannerie : elle tisse des herbes sèches autour de 2 ou 3 tiges de phragmites.

VÉGÉTATION



Aulne glutineux



Peuplier blanc



Phragmite commun



Menthe aquatique

Niveau de vulnérabilité de l'espèce

